



SLAM ô FEMININ

**Collectif artistique associatif activiste depuis 2003**

Siège Social : Maison des Associations, Paris 18<sup>e</sup> Arr.

Courrier : 21 r. de la porte Moutonnaire 78610 Le Perray

06 74 83 60 79 / [slamofeminin@free.fr](mailto:slamofeminin@free.fr) / [cat.mat@orange.fr](mailto:cat.mat@orange.fr)

<http://slamofeminin.free.fr>

N° SIRET 451 953 582 00041/ Code APE 9499 Z

Agrément Jeunesse et Education Populaire : 75JEP0837

## « LANGUE DE BOIS ET BELLES PAROLES »

Spectacle Slam & Piano-Flûte



### SLAM ô FEMININ s'empare de la scène !

Les Mots sont notre nourriture poétique, tout autant que des outils de manipulation politique. Tout ne va vraiment pas trop bien dans notre Meilleur des Mondes : Slam ô Féminin vous propose un grain de sable et d'air pur dans cette grande machine à nous compresser le cerveau.

Un groupe de poétesses-slameuses prennent les mots à bras le corps, les leurs et ceux du public, leur donnent chair et rythme dans un dialogue parfois improvisé avec une pianiste et une flûtiste compositrices.

Elles convoquent également Georges Orwell, Franck Lepage ou Condorcet pour interpeller l'esprit de notre temps.

Textes et interprétation : les filles du collectif artistique.  
Compositions musicales originales.

Un livret des textes du spectacle a été édité.





## « Langue de Bois et Belles Paroles » : extraits

- Georges Orwell en 1949 dans son roman d'anticipation " 1984 " :
- « La novlangue était destiné, non à étendre, mais à diminuer le domaine de la pensée, et la réduction au minimum du choix des mots aidait indirectement à atteindre ce but. [Le vocabulaire] s'appauvrissait chaque année au lieu de s'enrichir. Chaque réduction était un gain puisque, moins le choix est étendu, moindre est la tentation de réfléchir. La fonction spéciale de certains mots (...) n'était pas tellement d'exprimer des idées que d'en détruire. »
- Est-ce vraiment une fiction ?

*Au commencement était le verbe  
Areuh, areuh  
Il te suffisait de balbutier  
En bavant  
Pour qu'autour de toi on s'émerveille*

*Puis tu as grandi  
Et tu as découvert le pouvoir de la parole  
Un " Je t'aime, Maman " bien placé  
Et tes désirs les plus chers étaient exaucés  
Face à tes mots,  
Elle fondait, littéralement*

*Ensuite, ils t'ont lu de belles histoires  
Trop belles pour être vraies  
Mais tu as fait semblant d'y croire  
Ils semblaient y tenir tellement..*

*Après eux, tu répétais  
Qu'un livre peut changer le monde  
Et qu'un jour, mon prince viendra...  
Au fond de toi, tu soupirais  
Ce que ces adultes peuvent être infantiles !*

*Mais pendant ce temps, tu thésaurisais  
Engrangeais, accumulais  
Ces mots, qui, un jour, te seraient si utiles  
Pour maquiller, déformer, masquer  
La réalité  
Manipuler, tromper  
Les foules  
Berner le monde*

*Et oui !  
Une carrière politique  
Se prépare dès le berceau !*

(...)



*On lui a dit là bas t'auras de la qualité de vie  
On lui a dit là bas tu seras mieux qu'ici  
On lui a dit là bas tu gagneras de l'argent  
On lui a dit grâce à toi ta famille sera plus  
heureuse que maintenant  
On lui a dit p'tite suis ton rêve c'est à prendre  
ou à laisser  
On lui a dit pleure pas comme ça p'tite ça va  
aller  
On lui a dit une fille sensible comme toi il faut  
bien s'en occuper  
On lui a dit une jolie fille comme toi ça court  
pas les rues  
tu sais  
On lui a dit moi j'ai un plan pour toi et j'me suis  
pas trompée  
Tu es douée pour ça t'es taillée pour ça t'es  
faite pour là-bas  
On l'a prise par la main  
On l'a emmené vers le rêve  
On l'a emmené dans le pays à la qualité de vie  
On l'a emmené dans le pays où il fait bon vivre  
On lui a dit maintenant t'as plus de papiers  
On lui a dit maintenant tu vas travailler bien ici  
On lui a dit le fric que tu gagnes c'est à moi  
pas à toi compris  
On lui a dit t'es surveillée si tu l'ouvres ta  
famille et toi  
je vous tuerais  
On lui a dit grâce à moi t'es sur le trottoir et t'as  
intérêt à vendre de la qualité*

- Lula



Nazim Hikmet, Poète Turc, en 1957 : « C'est un dur métier que l'exil »

- En France aujourd'hui, il n'y a plus de « Réfugiés de guerre » à accueillir pour les sauver comme les européens en 39-45 par exemple, non maintenant, il y a des « Migrants », qui sont là on ne sait d'où ni vraiment pourquoi et qui n'ont, bien-sûr, vocation que de passer...

- De toute façon, il n'y a plus de guerre maintenant dans le monde !

(...)

*D'où viens-tu, toi qui frappe à ma porte?*

*De quel contrée, de quel rivage?*

*Conte moi les échos de ta ville, ton village*

*Que par mes fenêtres soufflent les vents de la planète*

*Parle moi de ton pays où le soleil pleut, les coeurs fleurissent en hiver, et les chants d'amour ornent les drapeaux.*

*Parle moi de tes voyages parmi ces peuples en colère dont les poèmes de révolte cheminent de bouche en bouche*

*Les crachats des puissants ne trouveront jamais leurs couches car les insurgés dorment dans les étoiles pour venir battre le pavé au matin levant sans chocolat chaud ni croissant.*

*Ils se lèvent le coeur ouvert et le poing serré.*

*Plonger dans la bataille pour ceux qui n'ont de tête que contre les murs, ceux qui cherchent et ne trouvent pas, ceux dont les bras n'en peuvent plus de se tordre, ceux qui en sont réduit à mordre les hommes de peur et d'impuissance, ceux qui ne savent plus le sens du verbe se nourrir, ceux qui se couchent et se laissent mourir...*

*Entends-tu le sommeil lourd de ces autres qui exilent leurs richesses dans des îles de paradis aux arbres dorés et argentés loin de toute tendresse réalisée?*

*Ils ne savent pas que les mots sont métis et porte le message du faible à jamais récalcitrant.*

*Le vent le porte, le vent l'emporte et te voici devant ma porte avec tes mains offertes et ton sang qui cogne à la poitrine de la grande humanité*

*Tu m'importes et ton peuple et le mien*

*Qu'on amène le pain et le vin*

*Pour le festin des rescapés de l'indifférence généralisée.*

- CatMat

